

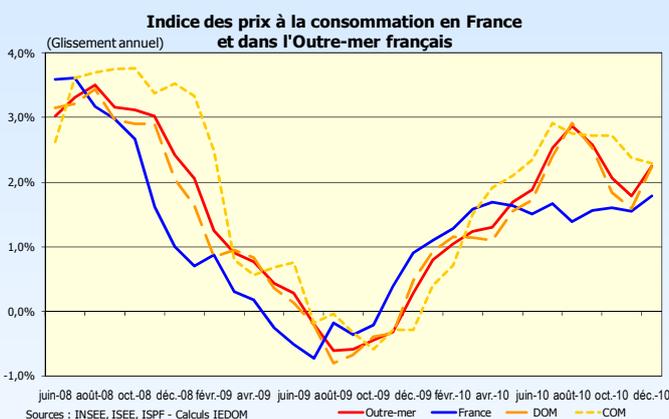


**Embellie de l'activité économique dans l'Outre-mer français**

*Le quatrième trimestre de l'année 2010 a été marqué par une consolidation de l'activité économique dans les différentes économies d'outre-mer. Après deux années d'évolutions parfois divergentes, liées à des décalages dans la perception de la crise mondiale et du mouvement de reprise, l'indicateur du climat des affaires de l'ensemble de ces territoires se situe légèrement en-dessous de sa moyenne de longue période, faisant état d'un redressement à défaut d'une franche reprise. Les indicateurs de Mayotte et, à un moindre degré, de la Guyane sont même au-dessus de cette moyenne. La hausse des prix est maintenant contenue après l'accélération du milieu d'année mais reste vive dans certaines géographies. Le marché du travail est toujours mal orienté, même si on note un ralentissement de sa dégradation qui a eu un effet positif sur la consommation des ménages. L'investissement peine à repartir sous l'effet de prévisions des chefs d'entreprise pour le premier trimestre de l'année 2011 globalement pessimistes.*

**Une hausse des prix contenue**

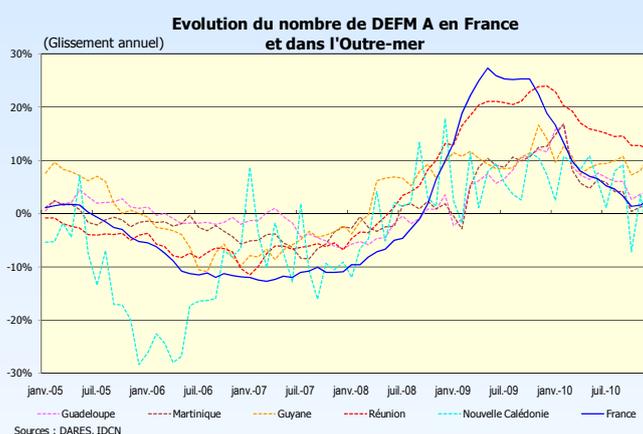
La hausse des prix, qui s'était accélérée au cours de l'année 2010, est maintenant contenue dans la plupart des départements et collectivités d'outre-mer, à l'exception de La Réunion. En décembre, le glissement annuel moyen pour l'outre-mer reste cependant supérieur à celui de la France entière, à 2,2 % contre 1,8 %, en général sous l'effet de hausses importantes des prix de l'énergie et des produits alimentaires. La hausse des prix en glissement annuel est revenue de +2,5 % à +2,2 % en moyenne dans les DOM et de +2,7 % à +2,3 % dans les COM mais des disparités importantes sont à noter entre les différents territoires.



Sur le trimestre, les prix ont enregistré une forte hausse à La Réunion (+1,3 %) alors qu'ils n'augmentent que légèrement dans les autres géographies (de +0,5 % en Guyane à +0,1 % en Nouvelle Calédonie). Les glissements annuels à fin décembre s'étagent de +3,3 % à la Guadeloupe à +0,4 % en Guyane. La hausse plus prononcée à la Guadeloupe provient principalement des prix de l'énergie et des services. Dans les collectivités du Pacifique, les prix restent quasiment stables sur le trimestre, sauf à Wallis-et-Futuna où ils progressent de 0,7 % ; ils augmentent en glissement annuel de 2,7 % pour la Polynésie Française et de 1,8 % pour la Nouvelle-Calédonie, où on craint le retour de tensions inflationnistes.

**Des tensions persistantes sur le marché du travail**

Si la dégradation du marché du travail ralentit globalement dans l'outre-mer, cela ne doit cependant pas masquer le fait que ces géographies enregistrent pour la plupart des niveaux records de nombres de demandeurs d'emploi. Dans les DOM, le nombre de demandeurs d'emplois a continué à progresser sur le trimestre (+3,7 % à La Réunion, +1,3 % à la Guadeloupe et +4,7 % en Guyane mais -2,2 % à la Martinique,). En glissement annuel la hausse du nombre de demandeur d'emplois décélère progressivement, passant de 17,7 % en moyenne en décembre 2010 à 7,9 % en décembre 2011. En dépit d'un ralentissement important, la hausse reste très vive à La Réunion (+11,9 % fin 2011, après +24,0 % fin 2010).



Dans les COM du Pacifique, la situation est toujours contrastée. En Nouvelle-Calédonie, le marché du travail reste dynamique : le nombre de demandeurs d'emploi a baissé de 18,1 % en glissement trimestriel et de 5,0 % sur un an, ce repli concernant les trois Provinces. Sur les trois premiers trimestres, on a enregistré 2 200 créations nettes d'emploi. L'orientation est en revanche toujours baissière en Polynésie française, mais le ralentissement de la dégradation de l'indice de l'emploi salarié dans le secteur marchand se poursuit. A Wallis-et-Futuna la diminution de l'emploi public se poursuit et l'emploi privé n'a pas assuré le relais sur la fin de l'année.

### Guadeloupe : légère amélioration de la conjoncture économique

L'indicateur du climat des affaires (ICA) à la Guadeloupe s'est raffermi de 7 points au quatrième trimestre, après deux trimestres de baisse consécutive. Ce redressement, dû à une meilleure perception de l'activité passée et des projets d'investissement, permet à l'indicateur de se rapprocher de sa moyenne de longue période, à laquelle il reste néanmoins inférieur de 4 %. Il renoue ainsi avec les niveaux observés avant la crise, mi-2008.

Dans une conjoncture moins défavorable liée notamment au dynamisme résultant des fêtes de fin d'année et de la tenue de la 9<sup>e</sup> édition de la Route du Rhum-La Banque Postale, l'économie de la Guadeloupe a amorcé un rétablissement. La consommation des ménages a été plus dynamique, bénéficiant d'une inflation contenue sur le trimestre. La forte dégradation de l'investissement des entreprises observée lors des trimestres précédents s'est atténuée.

La plupart des secteurs font état de l'amélioration de leur activité, en particulier l'industrie. Deux secteurs voient cependant leur activité se dégrader, celui des services aux entreprises et celui des industries agro-alimentaires. Le début de la haute saison a confirmé la reprise de l'activité de la filière touristique. Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, l'activité enregistre une amélioration par rapport à fin septembre mais reste encore loin d'une véritable reprise.

En dépit de cette évolution favorable, les chefs d'entreprise restent pessimistes sur la robustesse de ce mouvement et anticipent une rechute de leur activité au premier trimestre 2011 qui s'accompagnerait d'une baisse des effectifs ; les tensions de trésorerie, toujours vives, s'atténueraient sous l'effet d'une nette diminution des délais de paiement de la clientèle et d'un relèvement des prix de vente.

### Martinique : redressement du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) confirme la remontée amorcée au trimestre précédent. En hausse de 8,4 points sur le trimestre et de 15,1 points sur un an, il se rapproche de sa moyenne de longue période. Cette amélioration est largement due à de meilleures anticipations et peut être rapprochée du retour progressif de la confiance chez les agents économiques. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi et la stabilité des prix sur le trimestre ont favorisé la reprise de la consommation des ménages. De même, les intentions d'investissement sont moins dégradées que les trimestres précédents.

Les chefs d'entreprise décrivent un courant d'affaires moins dégradé au quatrième trimestre mais la situation financière des entreprises reste fragile, impactée par le poids des charges d'exploitation et l'allongement des délais de paiement.

Un rebond d'activité a été enregistré dans plusieurs secteurs. Le commerce a bénéficié d'une concurrence accrue et d'une hausse des prix limitée en cette période de fêtes de fin d'année et l'activité du secteur du tourisme laisse augurer une haute saison plus dynamique que les années précédentes. Les conséquences du passage de l'ouragan *Tomas* (octobre 2010) se sont avérées limitées pour le secteur primaire et la dégradation du secteur du BTP s'atténue grâce aux plans de relance des collectivités. En revanche, l'activité reste dégradée dans l'industrie et le secteur agro-alimentaire.

Les perspectives à court terme sont en général plus favorables, notamment pour le BTP et les services aux entreprises.

### Guyane : stabilisation de l'activité économique

L'activité s'est maintenue et l'indicateur du climat des affaires a enregistré une légère augmentation (+1,5 point) qui la situe dorénavant juste au-dessus de sa moyenne longue période. Cette stabilité est due à une bonne perception de l'activité passée, qui enregistre une nette remontée, jointe à une anticipation moins favorable de l'activité dans les prochains mois.

La consommation des ménages reste bien orientée sur le trimestre. Les prévisions d'investissement affichent pour leur part une nette reprise, confirmant, au-delà des bouclages des opérations en fin d'année, un certain retour de la confiance des socioprofessionnels, singulièrement dans les secteurs de l'industrie, y compris agro-alimentaire, du commerce et, à un moindre degré, du tourisme.

Ces signes de redressement sont enregistrés dans l'ensemble des secteurs, à l'exception des services marchands. La bonne orientation de l'activité du secteur primaire et des industries agro-alimentaires a été conforme aux prévisions ; la hausse prévue de l'activité du BTP s'est produite mais son ampleur a été plus modeste qu'anticipée ; le redressement de l'activité de l'industrie s'est poursuivi et l'activité du commerce renoue avec une certaine croissance après quatre trimestres de dégradation. Les professionnels du tourisme relèvent une forte amélioration de leur courant d'affaires au cours du trimestre, conforme aux anticipations.

Toutefois cette embellie ne devrait pas se poursuivre au premier trimestre 2011 : les entrepreneurs interrogés anticipent au mieux une stabilisation de leur activité, voire une dégradation, dans la plupart des secteurs.

## La Réunion : consolidation du redressement de l'activité

Le redressement de l'activité se poursuit au dernier trimestre. L'indicateur du climat des affaires (ICA) enregistre sa plus forte progression de l'année : +2,4 points, contre +1,3 point en moyenne sur les autres trimestres. Il reste néanmoins toujours en-deçà de sa moyenne de longue période. Cette amélioration s'explique principalement par les appréciations sur les prix et la trésorerie passés. En revanche, les jugements sur l'évolution de l'activité, tant passée que future, sont encore prudents.

La consommation des ménages marque un rebond après un troisième trimestre atone, alors que l'investissement s'essouffle en fin d'année. Les échanges avec le reste du monde progressent à nouveau.

Les trajectoires de croissance suivies par les secteurs divergent au quatrième trimestre : si l'activité du secteur touristique est toujours bien orientée, la hausse reste ténue dans le BTP et l'industrie, tandis que les autres secteurs enregistrent un courant d'affaires en retrait.

Les prévisions pour le début d'année 2011 sont également contrastées. La plupart des secteurs font état d'une hausse probable de leur activité dans les prochains mois, particulièrement sensible pour les professionnels de l'« Agriculture, élevage et pêche ». L'industrie manufacturière semble avoir atteint un point de retournement : la dégradation observée depuis le deuxième trimestre 2008 semble ralentir et les prévisions font état d'une reprise à venir. Les professionnels du secteur du tourisme restent prudents. En revanche, l'activité dans les services marchands devrait de nouveau se replier.

## Mayotte : une situation économique toujours atone

L'indicateur du climat des affaires (ICA) s'est amélioré (+8,4 points sur le trimestre), confirmant la tendance haussière observée au cours des deux trimestres précédents ; il dépasse désormais sa moyenne de longue période. Ce résultat doit cependant être relativisé car il s'explique en partie par les opinions plus favorables sur les délais de paiement et les prix tandis que l'opinion sur l'évolution de l'activité reste négative. L'évolution mitigée de la consommation des ménages et la dégradation des indicateurs de l'investissement des entreprises confirment l'atonie de l'économie de l'île.

L'activité est en berne dans la majorité des secteurs. Les résultats du secteur agricole sont mitigés. Les prévisions favorables ne se sont pas réalisées dans le secteur de l'industrie agro-alimentaire où le courant d'affaires s'est fortement dégradé. L'activité du secteur du bâtiment et travaux publics n'a globalement pas été jugée favorable. L'activité du secteur du commerce affiche une moindre dégradation mais reste en deçà de sa moyenne de longue période. Après une première moitié d'année favorable, l'activité des services marchands s'est dégradée pour le deuxième trimestre consécutif. En revanche, l'anticipation optimiste des chefs d'entreprises du secteur industriel sur leur activité s'est confirmée.

A l'exception de l'industrie (agro-alimentaire et autres), tous les secteurs prévoient une dégradation à court terme de leur activité. Toutefois, l'amélioration de la trésorerie, liée à une réduction des délais de paiement, laisse entrevoir, pour plusieurs secteurs, des perspectives d'investissement plus optimistes. La programmation de nouveaux chantiers publics et privés ainsi que l'ouverture récente d'appels à projets dans le secteur hôtelier pourraient conforter ces prévisions pour les secteurs du BTP et du tourisme notamment.

## Saint-Pierre-et-Miquelon : nouvelle amélioration de la situation économique

La conjoncture économique du quatrième trimestre 2010 confirme les tendances observées au cours des trimestres précédents. Si la hausse du prix de l'énergie et le maintien du dollar canadien à un niveau élevé par rapport à l'euro ont conduit à une nouvelle hausse de l'indice des prix, cette dégradation des termes de l'échange ne semble toutefois avoir d'impact négatif ni sur les entreprises ni sur les ménages, dont la demande ne cesse de progresser, à la fois en biens de consommation et en crédits.

Par ailleurs, certains secteurs économiques connaissent un regain de dynamisme : l'activité halieutique affiche une progression significative par rapport à l'année précédente, le volume des prises au 31 décembre 2010 retrouvant son niveau de 2008, tandis que le nombre de permis de construire a fortement progressé par rapport à l'an passé.



## IEOM

### **Nouvelle-Calédonie : une embellie sur le climat des affaires**

L'Indicateur du climat des affaires s'est nettement redressé et se situe désormais à 98, niveau certes toujours inférieur à la moyenne de longue période (100), mais 5 points au-dessus du point bas de l'année atteint au trimestre précédent.

Cette hausse, la première constatée depuis le premier trimestre 2010, permet de combler la moitié de la dégradation enregistrée depuis cette date. Cette amélioration est liée principalement à des anticipations plutôt optimistes sur le court terme aussi bien du point de vue de l'activité que de la trésorerie, le seul bémol portant encore sur l'évolution des effectifs.

Malgré cette embellie sur le court terme, les craintes à moyen terme ne semblent pas, pour autant, disparaître. Ainsi, la prudence reste très marquée en ce qui concerne notamment les prévisions d'investissement à douze mois, qui se replient encore une fois pour atteindre leur plus bas niveau depuis un an.

Cette amélioration du moral des chefs d'entreprise va de pair avec des indicateurs plutôt favorablement orientés. Certains secteurs, comme le tourisme, ont même connu une nette amélioration. Le chantier de l'usine du Nord continue d'influencer, parfois fortement, certaines statistiques et la consommation ainsi que l'investissement des ménages restent dynamiques.

Pour l'année 2011, le tourisme devra confirmer sa bonne orientation de fin d'année, alors que le secteur du nickel devrait continuer de profiter d'une conjoncture porteuse avec des cours élevés. Le secteur de la construction, dopé par l'usine du Nord et la demande en logements, aura, pour sa part, à identifier des relais de croissance, alors que 2011 s'annonce comme une année charnière pour plusieurs grands chantiers (Jeux du Pacifique, usine du Nord).

### **Polynésie française : repli de l'activité**

Comme l'indiquaient les prévisions, l'appréciation positive des chefs d'entreprises sur l'activité des deuxième et troisième trimestres 2010 ne s'est pas confirmée au dernier trimestre. L'indicateur de climat des affaires se dégrade (-5 points) sur les trois derniers mois de l'année, principalement en raison des soldes d'opinion relatifs aux anticipations du premier trimestre 2011.

L'absence de perspectives ressentie par les chefs d'entreprise sondés s'exprime à travers les prévisions d'investissement, qui sont en baisse sensible.

Malgré quelques signes favorables sur la demande externe (par exemple l'orientation positive du tourisme), l'activité économique est pénalisée par la faiblesse de la demande interne. La consommation des ménages est atone.

De plus, les retards pris dans le vote du budget 2011 de la Collectivité limitent les marges de manœuvre du gouvernement sur l'engagement des dépenses publiques et altèrent la visibilité des entreprises à moyen terme.

La fin d'année est jugée décevante mais ce pessimisme épargne deux secteurs, le tourisme et les services marchands, qui jugent favorablement leur activité sur les trois derniers mois de l'année. Touchée au premier chef par l'atonie de la demande des ménages, l'activité du commerce se replie en fin d'année 2010, en dépit des efforts consentis sur les prix de vente. Les dirigeants de l'industrie font état d'une conjoncture dégradée. Le quatrième trimestre a été peu propice pour le secteur primaire. Comme aux trimestres précédents, l'activité dans le BTP souffre de l'absence de réelles perspectives, ce qui amène les entrepreneurs à contenir le recours à la main-d'œuvre et à comprimer leurs prix de vente pour obtenir des chantiers. Le tourisme est moins touché par la morosité ambiante. Alors qu'une embellie paraît poindre pour ce secteur, le gouvernement polynésien met l'accent sur la promotion de la destination. Depuis janvier, une campagne de communication de trois mois est menée sur le marché nord-américain.

Les anticipations pour le premier trimestre 2011 laissent augurer une baisse sensible de l'activité qui pourrait conduire à des compressions de personnel.

### **Wallis-et-Futuna : une embellie économique confirmée**

La reprise perçue depuis le début de l'année s'est confirmée, sous l'effet d'une commande publique importante. Le secteur du BTP a profité de ce carnet de commande exceptionnel, alimenté à la fois par l'Etat dans le cadre du plan de relance mais aussi par la mise en œuvre quasi simultanée de tous les chantiers du 9<sup>e</sup> FED. En début de trimestre, les travaux d'agrandissement du quai du port de Mata'Utua, chantier de plus d'un milliard de F CFP pour une durée de deux ans minimum, ont aussi débuté. Les autres secteurs d'activité, le commerce et les services en particulier, ont profité de cette embellie économique. La consommation des ménages a été plus soutenue qu'au trimestre précédent grâce aux fêtes de fin d'année, à une inflation contenue et à l'indemnisation, en numéraire, des sinistrés du cyclone *Tomas* à Futuna.

Les professionnels s'attendent cependant à une diminution de la commande publique au cours des prochains trimestres et sont restés timides en matière d'investissement.

Pour en savoir plus : - télécharger les bulletins trimestriels de suivi de la conjoncture économique et financière ainsi que les notes expresses, les notes de l'Institut d'émission et les rapports annuels de chaque agence sur le site de l'IEDOM : [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr) et de l'IEOM : [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

- ou se les procurer auprès du siège à l'adresse suivante :  
IEDOM-IEOM - 164, rue de Rivoli - 75001 Paris

Directeur de la publication et Responsable de la rédaction : Y. Barroux - Rédacteur : OEE  
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer le 10 mars 2011 - Dépôt légal : mars 2011 - ISSN 1775-0628